

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

1-1-1988

Informations spiritanes Numéro 70

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1988). Informations spiritanes Numéro 70. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/73>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Janvier-Février 1988

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

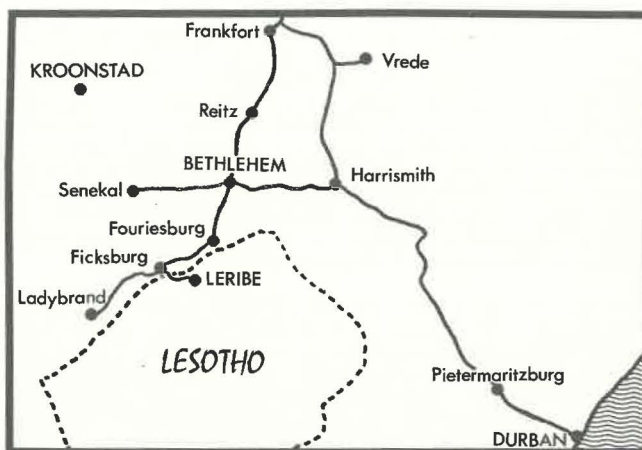
La Fondation de l'Afrique Australe

Trois numéros des « Informations Spiritaines » ont été consacrés, l'année dernière, aux Fondations Africaines: la Fondation de l'Afrique de l'Est, la Fondation de l'Afrique Centrale et la Fondation de l'Afrique de l'Ouest. A part le Nigéria et l'Angola qui sont déjà des Provinces, il existe deux autres Fondations plus petites et plus récentes: la Fondation du Zaïre, reconnue en 1986, et la Fondation de l'Afrique australe, qui a ouvert son premier noviciat en 1983. Cette Fondation compte aujourd'hui 1 théologien, 5 étudiants de premier cycle et, avec l'acquisition d'une nouvelle maison d'études près de Pietermaritzburg, elle commence à prendre son essor.

Un climat politique défavorable

Les Spiritains travaillent en Afrique du Sud depuis plus de 60 ans, surtout parmi les Noirs, qui sont encore privés des droits fondamentaux sur le plan politique, économique et humain. Nous sommes assez bien informés par la presse quotidienne sur les injustices du système de l'apartheid pour qu'il ne soit pas nécessaire de nous étendre sur le sujet, mais il est peut-être bon d'en donner un rapide aperçu historique afin de mieux saisir la situation actuelle.

C'est en 1652 que la compagnie néerlandaise des Indes orientales établit une colonie à l'endroit où se trouve aujourd'hui Capetown (Le Cap). Les Hollandais poursuivirent la colonisation de cette région tout au long du XVIII^{ème} siècle. En 1806, l'Angleterre envahit et annexe la colonie du Cap et l'arrivée massive des colons anglais déclencha dans la communauté Boer un vaste mouvement d'immigration vers le Nord (le « Grand Trek »), triomphant au passage de l'opposition des Zoulous et d'autres peuplades locales. L'Angleterre continua d'étendre son influence et annexe le Natal en 1843, mais reconnut l'indépendance des Boers dans le Transvaal et l'Etat libre d'Orange. Cependant, lorsqu'on découvrit les importantes mines d'or et de diamant, l'Angleterre intervint à nouveau et finit par venir à bout des colons hollandais, au cours de la guerre des Boers de 1899-1902. En 1910, c'est la naissance de l'Union Sud-Africaine, et deux ans plus tard est fondé l'African National Congress (A.N.C.), le Congrès National Africain, pour faire reconnaître les droits des Africains noirs qui vivaient dans ce pays bien avant l'arrivée des



Les Spiritains se trouvent dans toutes les localités mentionnées à l'exception de Kroonstad et de Durban. Johannesburg est à 120 km au nord de Frankfort, et Frankfort à 120 km au nord de Bethlehem.

Hollandais et des Britanniques. L'ANC a donc déjà 75 ans d'existence et, bien qu'interdit en 1960, il continue son combat. Son leader, Nelson Mandela, qui est en prison depuis 1962, est internationalement connu et reconnu.



Spiritains et invités à Glen Ash le dimanche de Pentecôte 1987. Les Spiritains (le chiffre indique la position à partir de la gauche) sont: PP. Coelho (1), Susenberger (4), Steffen (6), Zimmermann (7), Robinson (9), Irlande), F. Paul Heinz (11), P. Kuckertz (12, Supérieur principal), P. Moriarty (14).

Au début de ce siècle, l'influence britannique était prédominante, mais en 1948 le Parti National Afrikaner vint au pouvoir sous Daniel Malan et donna au système de l'apartheid sa forme actuelle. Tout le pouvoir politique est aux mains des Blancs, et seulement 13% des terres, parmi les moins fertiles, ont été allouées aux Noirs dans ce qu'on appelle les Bantoustans (Homelands). En vertu d'une loi sur les regroupements ethniques dans des espaces géographiques déterminés (Group Areas act), les Noirs et les Blancs n'ont pas le droit d'habiter dans les mêmes zones. Cette ségrégation conduit à un système injuste de déplacement forcé et oblige les ouvriers migrants noirs, qui gagnent des salaires bien inférieurs à ceux des blancs, à rester séparés pendant de longues périodes de leur famille. La communauté blanche ne constitue que 15% de la population totale (33 millions). Les Noirs représentent 72%, les Métis 10% et les Asiatiques 3%. L'Afrique du Sud est devenue une République en 1961 et s'est alors séparée du Commonwealth. La pression internationale n'a cessé de monter, depuis des années, pour dénoncer l'Apartheid et demander sa suppression. De son côté, la hiérarchie catholique sud-africaine, sous la direction de l'Archevêque de Durban, Mgr Denis Hurley, OMI, préconise un changement, au point même, parfois, de défier la loi.



Glen Ash: La maison principale.



Aspirants spiritains.



La chapelle.

Dans ce climat de tension politique, les Spiritains, ex-patriés pour la plupart, se trouvent dans une position vulnérable et n'ont guère la possibilité de mener une action en dehors de leur ministère pastoral proprement dit. Pourtant, à force de tâtonnements, ils réussissent à contourner les difficultés que leur crée un tel système et à travailler à la construction du Royaume de Dieu, qui est un Royaume de justice et d'amour.

Kroonstad et Bethlehem

La première présence spiritaine en Afrique australe remonte à 1878. C'est à cette époque que cet infatigable voyageur qu'était le P. Charles Duparquet entreprit une marche qui le mena de Capetown à Kimberley, une nouvelle colonie située à plus de 800 kms au nord. Devenu Préfet apostolique de la Cimbébasie, qui comprenait alors des parties de l'Angola, de la Namibie et du Botswana, il fonda les missions de Omaruru (Namibie) et Mafeking (Afrique du Sud). Elles furent confiées à des Spiritains irlandais, mais ne durèrent respectivement que de 1879 à 1881 et de 1886 à 1889. Les Spiritains s'établirent alors en Angola.

C'est de 1924 que date la première implantation de la Congrégation en Afrique du Sud, avec l'arrivée de Spiritains de la Province d'Allemagne à qui fut confiée la nouvelle Préfecture apostolique de Kroonstad sous la responsabilité de Mgr Léo Klerlein. Cette première équipe comprenait trois prêtres et six frères dont un seul, le Frère Baldomir Hermans, est encore vivant à ce jour. Au début, ils n'avaient que 821 catholiques, surtout d'origine européenne, pour une région de 65.000 km². Mais quelques années plus tard, ils ouvrirent en divers endroits des centres paroissiaux et des écoles primaires, et ce qui n'était à l'origine qu'une petite chrétienté de colons blancs devint une Eglise populaire noire, les Spiritains agissant *de facto* comme «clergé diocésain». En 1935, la Préfecture devint Vicariat et Mgr Klerlein fut ordonné Evêque.

Dès 1948, l'Eglise avait pris un tel essor que le Vicariat fut scindé en deux: le Vicariat de Kroonstad et le Vicariat de Bethlehem. Le premier fut confié aux Dominicains hollandais et le second aux Spiritains. Chacun d'eux comptait environ 10.000 catholiques. Aujourd'hui, le diocèse de Kroonstad a 91.000 catholiques sur 855.000 habitants et le diocèse de Bethlehem 69.000 catholiques sur 651.000 habitants.



Laval House, près de Pietermaritzburg.

A la fin de 1948, Mgr Klerlein se retira. Mgr Pierre Kellerter, un Spiritain, lui succéda en 1950 et l'année suivante Bethlehem fut érigé en diocèse. Mgr Kellerter exerça ses fonctions pendant 25 ans, jusqu'à sa démission, pour raison de santé, en 1975. Il est actuellement à la retraite, à Bethlehem.

Durant toutes ces années, les confrères consacrent toutes leurs énergies à la pastorale missionnaire traditionnelle. Le Diocèse de Bethlehem recouvre une région essentiellement rurale dont la population est très dispersée. Environ 97% des catholiques sont des Noirs, un grand nombre d'entre eux travaillent sur des fermes qui appartiennent à des Blancs. Chaque paroisse représente donc un vaste territoire, avec une «mission» centrale et un certain nombre de postes périphériques. Les Spiritains, en grande majorité, ont dû vivre seuls ou à deux. Outre le ministère habituel: pastoral et sacrements, la visite des familles, qui joue un rôle important, il convient de signaler aussi le développement de l'instruction avec l'ouverture d'écoles primaires catholiques, la formation des catéchistes, le démarrage d'un journal catholique en sesotho, sans oublier la participation aux efforts de développement social, les coopératives, les associations d'enseignants et de travailleurs agricoles et les organisations pour la Jeunesse.

Le District et la Fondation

1977 marqua un changement pour les Spiritains. Cette année là, Mgr Hubert Bucher fut ordonné évêque et succéda à Mgr Kellerter. Mgr Bucher, prêtre du diocèse de Regensburg (R.F.A.) où il naquit en 1931, travailla en Afrique du Sud depuis 1958. Les Spiritains ne furent donc plus responsables du diocèse bien que formant encore la majorité du clergé.

En 1978, le District, jusque là désigné sous le nom de District de Bethlehem, fut appelé District de l'Afrique Australe, une façon d'indiquer des perspectives d'engagement plus larges. En 1979, on acheta une ferme de 40 hectares à Glen Ash, près de Bethlehem, pour en faire une maison d'accueil et un centre d'études pour les aspirants spiritains. La maison fut inaugurée au mois de novembre 1980 et l'année suivante eut lieu une première année de formation. En 1982, on prit des engagements dans le diocèse de Leribe (Lesotho) où travaillent actuellement deux Spiritains, les PP. Horst Schier, responsable de la paroisse de Hlotse, et Franz Moldan, vicaire et directeur de l'école technique de Leribe.

Le 28 octobre 1982, le Conseil Général érigea un noviciat à Glen Ash. Le 1^{er} février 1983 se présenta le premier novice, M. Michael Sibeko, un Zoulou originaire de Vrede, et le P. Heinz Kuckertz fut nommé maître des novices. Un mois plus tard, le district apprenait avec stupéfaction la disparition soudaine de son nouveau Supérieur principal: le P. Peter Steinbrecher, âgé de 54 ans, venait de se noyer alors qu'il se baignait au bord de la mer, près de Durban, avec des personnes de sa famille venues passer des vacances en Afrique du Sud. (Les derniers Supérieurs de district ont été: les PP. Gerhard Steffen (1972-1978 et 1983-1986), Richard Jehle (1978-1982), Peter Steinbrecher (1982-1983). L'actuel Supérieur est le P. Heinz Kuckertz, élu en 1986). Le District eut à déplorer une autre disparition tragique: celle du P. Josef Zepf, 50 ans, abattu par des cambrioleurs en 1985. Il avait été Vicaire Général du diocèse de 1979 à 1982.

L'éveil des vocations dans le diocèse se fait avec l'appro-

bation de Mgr Bucher et suivant les méthodes habituelles : contacts personnels avec les futurs candidats, retraites et autres rencontres. Un dépliant accrocheur intitulé « Me voici, Envoie-moi » est distribué en trois langues : anglais, zoulou et sesotho.

Les candidats qui sont acceptés mais qui n'ont pas encore passé l'examen de fin d'études secondaires (équivalent du baccalauréat) préparent cet examen au centre d'études de Glen Ash et bénéficient en même temps d'un accompagnement qui les aide à découvrir s'ils ont une vocation spiritaine. Il y a actuellement huit candidats sous la responsabilité du Père Alberto Coelho, un confrère portugais qui a été affecté au District en 1984.

Ceux qui décident de continuer, aux termes de leurs études secondaires, poursuivent leur formation à la Maison Laval, qui a été ouverte en 1987 pour accueillir à la fois les étudiants de 1^{er} cycle et les théologiens. Cette Maison, mise à notre disposition par l'Archevêque de Durban, Mgr Hurley, se trouve près de Pietermaritzburg, à 90 kms de Durban et 300 kms de Bethlehem. Le P. John Moriarty, Spiritain irlandais, ancien missionnaire au Nigéria et Supérieur principal du Ghana de 1981 à 1984, en est le directeur. Il y a actuellement cinq étudiants de premier cycle. Ce cycle comprend la formation habituelle avant le noviciat et un cours par correspondance dispensé par un Institut oecuménique de Johan-

nesburg. Il n'y a pas de noviciat cette année, mais on a déjà choisi un endroit à Vrede pour le futur noviciat. Les cours de théologie durant les cinq années qui suivent la première profession auront lieu à Cedara, au scolasticat des O.M.I., où les étudiants se rendront chaque jour (17 kms). Seul Michel Sibeko suit actuellement ce cours. Il vient de faire sa profession perpétuelle (2 février) et doit être ordonné diacre à la fin de l'année.

Une des caractéristiques de cette circonscription est son internationalité grandissante. Sur les 84 Spiritains qui y ont travaillé durant ces 60 premières années, jusqu'en 1984, il y avait une grande majorité de confrères originaires de la Province d'Allemagne. Mais sur les 21 profès actuels, il y a 16 Allemands (y compris les 2 Frères qui apportent une aide technique appréciée), 1 Portugais, 1 Irlandais, 1 Américain, 1 Polonais et 1 Zoulou. Un jeune Père français vient d'être affecté au district et devrait arriver à la fin de l'année.

Si le District peut obtenir un ou deux confrères de plus, il pourra bientôt réaliser le projet que lui a soumis Mgr Hurley et qui est la constitution d'une équipe de trois ou quatre personnes chargée de s'occuper des 50.000 ouvriers migrants de la banlieue de Durban. Ils vivent dans des foyers de travailleurs loin de leurs familles et l'on estime qu'environ 30% d'entre eux sont catholiques.

Nouvelles

Décisions du Conseil Général

Le Conseil Général a confirmé

- le 1^{er} décembre, l'élection du P. Henricus van LOON comme Supérieur Principal du District de l'Est Cameroun pour un second mandat de trois ans, à compter du 5 décembre ;
- le 19 décembre, l'élection du P. Michel de VERTEUIL comme Provincial de la Trinidad pour un 4^{ème} mandat, à compter du 12 décembre.

La Règle de Vie Spiritaine

Les premiers exemplaires reliés de la nouvelle Règle de Vie Spiritaine en français sont sortis le 21 janvier 1988. Un certain nombre a été expédié à ce moment-là. Le gros de l'édition française a été envoyé par la poste, en février, avec le « livret d'accompagnement » rédigé par le Conseil Général. La traduction anglaise de la Règle de Vie et du Livret d'accompagnement est partie à l'imprimerie, fin janvier. L'édition définitive devrait être prête, fin mai.

Parmi les réfugiés en Zambie

Depuis le mois de juillet 1987, le P. Frans Timmermans, ancien Supérieur Général, se trouve à Harare, capitale du Zimbabwe, comme coordinateur de la pastorale auprès des réfugiés dans les neuf pays qui font partie du groupe inter-régional des évêques d'Afrique du Sud (Imbisa). Cette région compte environ 600.000 réfugiés, et la Zambie est l'un des pays les plus accueillants : elle a déjà reçu 140.000 réfugiés venus d'Angola, du Mozambique, du Zaïre, de la Namibie, etc. . .

Maheba est l'un des grands camps de réfugiés de la Zambie. C'est là que travaille, depuis plus de deux ans, un Spiritain hollandais de 77 ans, le P. Martin van Koolwijk, apportant à ces personnes une assistance à la fois matérielle et spirituelle. Le P. van Koolwijk travaillait depuis plus de 43 ans (1939-1982) en Angola lorsqu'il fut fait prisonnier par les soldats de l'UNITA. Après une marche de 800 kms qui dura 2 mois, et trois autres mois de captivité, il fut enfin libéré grâce à l'intervention de la Croix Rouge, mais avec l'interdiction de retourner en Angola. Le P. Timmermans, alors Supérieur Général, lui suggéra d'aller travailler auprès des réfugiés angolais en Zambie, ce qu'il accepta avec joie. Il mit longtemps à obtenir un visa et ce n'est qu'en octobre 1985 qu'il arriva à Maheba. Le camp est situé au nord-ouest du pays dans le diocèse de Solwezi. Les premiers Angolais y sont arrivés dès 1971. Il y eut un gros afflux après 1976.

Actuellement, il y a dans ce camp, quelque 12.000 réfugiés - presque tous sont Angolais, on trouve aussi quelques Zaïrois et Namibiens.



Le P. van Koolwijk.

Le P. van Koolwijk retrouva, là-bas, un prêtre suisse de la Salette, le P. Joseph von Rickenbach, qui était le seul prêtre catholique à travailler dans le camp depuis 1977. Environ 2.000 réfugiés sont catholiques, mais il y a plusieurs autres confessions chrétiennes. Le camp s'étend sur une vaste zone traversée par deux routes principales parallèles, elles-mêmes coupées par 30 rues transversales distantes l'une de l'autre d'environ 1 kilomètre. Chaque famille dispose d'à peu près 5 hectares de terre qu'elle peut cultiver à sa guise. La mission catholique est située dans la 16^{ème} rue, avec 8 petites chapelles en différents points du camp. Une messe quotidienne est célébrée chaque jour à la mission centrale, et le dimanche, une messe est célébrée à tour de rôle dans les autres chapelles. Les autres confessions chrétiennes ont une trentaine de lieux de culte.

La pastorale des réfugiés comporte ses difficultés particulières : on a à faire à des gens qui ont été arrachés à leur pays et à leur environnement traditionnel, qui arrivent pratiquement sans rien et doivent prendre un nouveau départ dans un milieu différent. Beaucoup de familles ont été déplacées et séparées, ce qui constitue une épreuve supplémentaire. Le prêtre consacre la majeure partie de son temps à aider ceux qui sont psychologiquement blessés et à leur montrer qu'il y a quelqu'un qui s'occupe d'eux. La plupart des réfugiés ne parlent pas le portugais, mais le P. von Rickenbach parle Mbundu et le P. van Koolwijk, Nganguela et Nyemba. Cependant, il arrive qu'on utilise jusqu'à six langues, au cours d'une célébration liturgique, pour les prières et les chants.

Les nouveaux arrivants reçoivent des tentes en attendant qu'ils puissent construire des cases pour leur famille. On leur distribue également des outils agricoles et pendant la première année, on leur fournit la nourriture et les vêtements. Au bout d'un an, ils sont censés pouvoir subvenir à leurs propres besoins. Certains, cependant, surtout les plus âgés, en sont incapables. En 1986, la mission catholique leur a distribué 15 tonnes de farine de maïs, achetées aux agriculteurs réfugiés. Aujourd'hui, le camp a son autonomie alimentaire et peut vendre ses productions de maïs, soja, manioc,

riz et tournesol sur les marchés de Solwezi, qui est à 80 km. Entre parenthèses, il y a des Spiritains nigériens qui travaillent à Solwezi. Pour aider les agriculteurs, la mission catholique met à leur disposition un moulin et deux pressoirs à huile pour le tournesol.

Le camp possède un petit hôpital sans docteur, mais dirigé par des infirmières. Il y a, en plus, cinq dispensaires, dont l'un est dirigé par un infirmier de la Mission catholique. L'ambulance de la mission sert souvent à transporter les cas les plus sérieux à l'hôpital de Solwezi. L'assistance aux personnes handicapées (certaines le sont par suite de la guérilla) est assurée par la Mission et par la Fondation Cheshire. Un Spiritain, le P. Kevin Doheny, de son bureau de Lusaka, est chargé de la coordination des Foyers d'handicapés de la Fondation Cheshire en Afrique et, à ce titre, visite de temps en temps le camp de Maheba. Un volontaire laïc de la Fondation Cheshire réside en permanence dans le camp et habite à la Mission catholique.

Le P. van Koolwijk se plaît à dire: «Je sens que je suis utile, ici, et il y a beaucoup de bien à faire. Les missionnaires qui ont été contraints à quitter leur mission peuvent encore faire beaucoup pour les réfugiés dont ils parlent la langue».

Libermann et les missions

L'ouvrage collectif, *Libermann: une pensée et une mystique missionnaires*, qui va paraître aux éditions du Cerf (Paris) au début de juin 1988 voudrait combler une lacune. Libermann maître spirituel a continuellement suscité recherches et publications. Mais Libermann dans son époque, penseur et organisateur de la reprise de la Mission sur les côtes d'Afrique au XIX^{ème} siècle, en est toujours à attendre une biographie telle qu'on les écrit aujourd'hui. Pour le moment, il a semblé intéressant d'engranger en un volume les acquis d'un certain nombre de recherches, en ayant en vue précisément la mise en valeur des aspects missionnaires de la pensée et de l'action de Libermann.

Dès le départ, ce projet s'est pensé comme une oeuvre de collaboration entre spiritains et universitaires, symbolisée par la double direction du volume: Paul Coulon, spiritain, du Séminaire des missions de Chevilly-Larue, et Paule Brasseur, de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris). Les universitaires et chercheurs qui ont accepté de participer à ce livre ont tous en commun d'être des historiens spécialistes de l'histoire religieuse contemporaine, tout en venant des quatre coins de la France historienne: J. Gadille, Cl. Prudhomme, X. de Montclos et J.-Cl. Baumont (Lyon); Gérard Cholvy (Montpellier); Bernard Plongeron (C.N.R.S.); Paule Brasseur (E.H.S.S.).

Du côté des auteurs spiritains, dans toute la mesure du possible, on a choisi des contributions venant de diverses nations, pour traduire la dimension internationale prise par la pensée de Libermann à travers l'extension de la Congrégation du Saint-Esprit. Si le volume ne rend pas justice de tout l'arc-en-ciel spiritain, c'est qu'on n'a pu disposer pour certains pays d'études accordées au point de vue et à la méthodologie historiques ici adoptés. On trouvera dans ce volume des contributions de: A. Berger, P. Coulon, B. Ducol, H. J. Koren, J. Lécuyer, M. Legrain, A. Martins, J. Michel, Fr. Nicolas, B. Noël, F. Pinus, J. Th. Rath, P. Sigrist, B. Tenailleau.

De façon particulièrement heureuse, l'Afrique elle-même a apporté sa contribution à cette oeuvre, sous deux formes différentes. Le Président Léopold Sédar Senghor, de l'Académie française, l'a fait sous la forme d'une préface. Un historien africain, prêtre zaïrois, Jean-Irénéé Nkulu-Butombe (aujourd'hui décédé) a traité le chapitre consacré à la création du vicariat des Deux-Guinées et à l'arrivée des premiers missionnaires de Libermann en Afrique.

Même si nous avons privilégié, dans notre approche historique, disent les auteurs, les aspects missionnaires de la vie, de la pensée et de l'oeuvre de Libermann, il nous a semblé indispensable de faire de cet ouvrage un ensemble suffisamment complet et cohérent pour être en quelque sorte une introduction générale à Libermann pouvant se suffire à elle-même et intéressant tout chercheur, mais aussi pour être comme un livre d'initiation pour tous ceux qui, à travers le monde, mettent leurs pas dans la voie spiritaine à laquelle Libermann a donné un souffle nouveau au siècle dernier, et qui ne sont plus majoritairement européens aujourd'hui. ... Il y a eu volonté de faire de ce livre un instrument de travail:

d'où l'attention apportée aux notes, aux références, à la bibliographie et aux textes mêmes de Libermann: ce livre contient en effet, sur 100 pages, tous les grands mémoires de Libermann à la Propagande (1840, 1844, 1846) et d'autres textes missionnaires importants, certains inconnus. De l'avis de connaisseurs, cet ouvrage - indépendamment même de Libermann, si l'on peut dire - est une véritable somme d'informations sur les années 1840-1850. De lecture aisée (chaque contribution peut être lue pour elle-même), ce volume de 800 pages avec 40 illustrations (portraits, cartes et documents), sera vendu 198,00 F au public. On pourra se le procurer aux conditions habituelles au service «librairie» de la Rue Lhomond.

Nouveau record du marathon

Le record spiritain du marathon, détenu depuis 1984 par le P. Donal Murray de Gambie en 2 heures 51 minutes et 55 secondes, a été battu par le P. Joseph Gough de Blackrock College (Irlande), qui est arrivé 76^{ème} au marathon de Dublin en 2 H. 41'20". Ces temps commencent à se rapprocher des performances mondiales.

Nos jubilaires

65 ans de Profession:

- 11 avr. : P. Josef-Theodor RATH (Allemagne).
- 21 juin : Fr. Leutfried ROEBEN (Canada).

60 ans de Profession:

- 9 avr. : PP. Peter BECKER (E.U./E) et Josef STÖCKER (Allemagne).

60 ans de Sacerdoce:

- 18 juin : P. James COLEMAN (Irlande).

50 ans de Profession:

- 21 juin : Fr. Oswald SCHREIBER (Allemagne).

50 ans de Sacerdoce:

- 24 avr. : PP. Friedrich GILB, Josef SPÖRNDLI, Friedrich WEBER, Josef WIPPER (Allemagne), Arnold HUMPERT et Gerhard SEIFRIED (Porto Rico).
- 11 juin : PP. Joseph CORLESS, Joseph LYNCH, Timothy O'DRISCOLL, William ROCHE (Irlande), Patrick FULLEN, Niall MACAULEY (Kenya) et Joseph CARTER (Groupe Irl./San Francisco).

40 ans d'Episcopat:

- 25 avr. : Mgr Joseph WHELAN (Irlande).

35 ans d'Episcopat:

- 26 avr. : Mgr Agostinho LOPES DE MOURA (Portugal).

30 ans d'Episcopat:

- 3 mai : Mgr Michael MOLONEY (Irlande).

25 ans d'Episcopat:

- 27 mai : Mgr Dennis V. DURNING (Kilimandjaro).

Nos défunts

(N.B.: Voici la date complète de la mort du Fr. Tomasz NARLOCH de Pologne que nous n'avions pas pu vous donner dans notre numéro de novembre-décembre 1987. C'est le 29 juillet 1987).

- 1 déc. : P. Arnoldus van DOMMELEN (Hollande), 81 ans.
- 18 déc. : Fr. Donat GROSDMANGE (France), 76 ans.
- 21 déc. : P. Andreas SCHAFFRAT (Brésil Centr.), 60 ans.
- 27 déc. : P. Albertus BLOMMAERT (Hollande), 76 ans.

(74 confrères sont décédés en 1987)

- 2 janv. : P. Henri MONNIN (Suisse), 75 ans.
- 4 janv. : P. Francis X. O'REILLY (E.U./W), 78 ans.
- 6 janv. : P. Peter P. WHITE (Irlande), 82 ans.
- 7 janv. : Fr. Henricus (Ananias) DENIS (Hollande), 76 ans.
- 9 janv. : P. Franck DIJOUX (Réunion), 74 ans.
- 18 janv. : P. Louis ALLAZ (Suisse), 73 ans.
- 21 janv. : P. Philip J. HAGGERTY (E.U./E), 84 ans.
- 26 janv. : P. Charles ANDREA (France), 75 ans.